

## "Elle avait dit dès le réveil..."

Auteur(s) : Williams Sassine

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

## Citer cette page

Williams Sassine, "Elle avait dit dès le réveil."

Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4258>

Copier

## Description & analyse

Analyse

Onze feuillets manuscrits : "les Africains" ?

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

## Informations générales

Cote 21.6.3

Collation 11 p.

## Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheElisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages11 p.

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 08/10/2025 Dernière modification le 08/12/2025

---

① Elle avait dit dès le réveil - Puisqu'elles ne font pas leurs  
mains chercher, tant pis pour eux - Suppose qu'il me soit  
arrivé un accident ou que je ~~sois~~ rencontré un  
obstèle.

Je l'ai refoulé, elle a baissé les yeux en ces termes  
pour tout ce que je lui avais fait voire la nuit.  
Si elle avait su que je m'avais fait l'amour qu'une  
Marie - On ne couche jamais que avec une seule  
femme - Mais ce ne sont pas des choses à avouer  
L'homme d'une seule femme a l'air bien, même  
dans son bonheur. La connivence et le bonheur  
se ressemblent tant !

- C'est tout bon, dit je  
- Je l'aurai quand même à mes parents  
pour leur dire ce que je pense de leurs amis.  
Le tu veux, accompagné moi chez une amie  
Elle est mariée elle habite ~~ailleurs~~ un peu loin mais  
c'est à côté. Je t'en dis pas dans  
je l'accompagnai. Le car nous déposa dans  
un village encore en fête. Dès que sa copine nous  
vit elle vint vers nous. Elle me fut présentée : c'était  
un prof. d'anglais <sup>Colette</sup> elle avait tout abandonné  
pour assister au mariage de son village. Des enfants  
disparaissaient sans raison apparente, on avait  
fait rappel à un connaisseur et il avait découvert  
un acte ou plusieurs actes de sorcellerie. Il restait  
à découvrir le ou les sorciers. Le devin ~~demandait~~  
~~et dans sa question~~ avait demandé à faire  
boire un poison de sa composition à tous les  
villageois. C'est pourquoi elle était là. Nous  
avons dansé toute la nuit si vous voulez bien

(L) vous faire venir à nous, dans quelques instants l'épreuve  
du poison commencera. Toute la nuit nous avons  
tous dansé et lei ensemble, les vivants et les morts.

— Je ne comprends pas.

— Parmi nous il y a toujours ceux qui vont  
mourir bientôt et ceux qui peuvent continuer  
à vivre, fit elle.

J'avais été longtemps à l'école des blancs je veux  
dire que je crovais qu'on ne comprenait qu'en  
posant des questions.

— Enfin un poison ne connaît ni coupables, ni  
innocents, dis-je.

— Celui du devin si ! assura-t-elle.

Amineta ~~me~~ me pinça le bras ; je regardais un  
peu trop les nichons de sa copine que je dévorais  
tombants mais avec ce charme et cet appétit des  
fruits bien mûrs, un peu ramollis que j'aimais  
à cause de son dent qui me manquait ~~et~~ cassée  
cassée par cette histoire de pain, à cause aussi  
de mon Caijn qui ne savait pas trop quoi  
faire des fruits de son jardin. Il faisait chaud,  
C'est vrai que j'en avais ~~de~~ ses envies ! Marie se  
déshabille quand il fait chaud, alors des gosses  
me voit elle dit que ma pensée se solidifiait.  
elle se solidifiait en effet dans mon pantalon  
en ce moment - je regrettais de porter un pantalon  
aussi serré !

— Vous venez ? dit Colette.

Nous la suivîmes, et vers la sortie du village  
une foule déjà nombreuse était assemblée  
autour d'une clairière et du devin-flickey.

~~Dieu vint à la ciel. Il le remplit d'étoiles afin que quiconque les vit sache qu'ils lui appartenaien. Il vint ensuite la terre et la remplit de toutes sortes de bonnes choses afin que qui conque les vit sache qu'elles lui appartenaien. Il créa les arbres qui devant les ciels pluie d'étoiles et la terre pleine de bonnes choses, resterent sujets d'admiration. Puis il créa des animaux et leur dit « J'avais créé le monde pour les arbres. Mais puisque ils ne veulent pas me dire merci, désormais vous avez tous les droits sur eux ».~~

~~En ce temps là, Dieu venait de terminer <sup>le mi</sup> aux hommes : " Je vous confie la terre ; prenez en bien soin . "~~

En ce temps là, dieu venait de terminer sa création. Alors il dit aux hommes « Je vous confie la terre. Prenez en bien soin. En retour vous serez bien payés car j'y ai mis tout ce dont vous pourrez avoir besoin ». Mais les hommes dirent à dieu « Pourquoi ne m'as-tu pas également la garde des ciels ? Ils sont si beaux et si grands ! Puisque tu m'as créé plus intelligents que les cailloux, les eaux, les arbres et les animaux,

Alors dieu <sup>fragile</sup> autour de toutes ses créations tira une ligne fine et dit aux hommes " Quand vous pourrez attraper l'horizon, vous meriterez mieux la terre. Car dans cette ligne toutes les ciel seront à votre portée "

voulait seulement donner de l'importance à sa petite vie.

- Et tous vos morts ? demanda Arabe. En se tournant vers l'oncle, Olu et Abati. ~~Tout~~ <sup>Il</sup> sont arrivés à leur sacré compromis parce que vos chefs ont toujours cherché une raison pour perdre et vous perdre.

- Vous êtes pire que le diable qui nous pouvait à la bagarre, répondit Abati. Mais nous lui avons montré qu'il était trop bête, aussi bête que ce petit homme toi et tes histoires de Lointain.

- Vous ne pouvez pas nier qu'il existe en tout cas, lui rétorqua l'oncle. Il est partout.

- Et alors ? Qu'est ce que cela prouve si on ne sait même pas ce qu'il cache.

- La désertité de la rue fait toujours mal, dit Abati. Pourtant toute création s'opère dans le noir. Tout s'y achève d'accuse. C'est pourquoi il faut traverser le Lointain, le coincer et une fois pris, renouveler sa vie pour pouvoir enfin trouver la paix. Mais avant, tout est déchiré avec cette petite voix qui brise chacun de nous et qui dit : Arrête. Tu prend trop de risques. Repose-toi. Ne te tire pas. Ne sais pas imprudent. Amuse-toi un peu. Pourquoi cherches-tu à gagner tout le temps ? Tu pourras être le plus fort tu le fais bien. Tu es malade. Tu n'as pas de chance » Car gagner est trop dur. Une victoire n'autorise pas le repos. C'est un buisson qui n'a pas de feuilles surtout quand on a trouvé un bon portefeuille pour perdre.

- Je ne sais pas ce qui nous empêche de nous nous casser la gueule et de nous jeter en bas, lança Ibu en

et mine de se lever.

~~Kastor auss, lui dit Aralone -~~ <sup>Tenez vous</sup> pourquoi  
~~sont et votre frère n'osez pas m'affronter ?~~

~~Il n'y a pas de place mordre les poissies d'un~~  
~~homme aussi peu~~

~~Il n'y a pas de place mordre les poissies d'un~~

~~homme aussi peu~~

- ma votre refus de me considérer comme l'un des vôtres ?
- Et j'ai bien fait n'est ce pas ? Car vous voilà en train de semer la zizanie entre nous. Mais à l'avance vous perdez votre temps.
- Je ne suis pas d'accord chef, dit le vieil Olou en tapotant sa cuisse. Votre frère Ibota a essayé de nous tuer. C'est grâce à lui que nous sommes encore vivants.
- Je n'ai jamais voulu vous tuer, répondit Ibota. Si non je me serais pris autrement. C'est très facile de tuer un homme. En vous faisant subir des tortures j'ai contenté la colère de mes hommes sans vous éliminer.
- Je voulais dire que cet homme nous a sauvé parce qu'il nous a appris à sauver et ...
- Et quoi ? le coupa Ibota. Et où il est en ce moment ce sauveur ? Regardez la mine défaite de votre petit homme - miracle. ~~Il y a deux personnes~~
- Arabone sursauta comme si on l'avait pifé ! Aussitôt après, il reprit son sauveur.
- Vous êtes bien à plaindre tous, ajouta Ibota.
- Vous savez bien raison cette fois fit Arabone. J'étais en train de penser qu'il est difficile de ne pouvoir entrer dans son cœur qu'au creux de son oreille, ~~et~~ de pouvoir ~~se~~ sauter au dessus des montagnes pour essayer d'atteindre le Lointain sans jamais renoncer, de devenir ~~et~~ un ministère et de continuer à faire la classe au Lointain et de ne savoir pouvoir l'attraper que sur le sommet inaccessible d'une montagne interminable. Voilà pourquoi j'aurais ~~peur~~ laissé tomber mon sauveur. ~~Il y a deux personnes~~ Tout homme rêve de se faire plaindre un jour ou l'autre. Les plus forts réussissent à se faire flatter. Mais c'est le même chose.
- En tout cas ça fait mal d'essayer de monter plus haut, dit Olou.
- Et comme je le disais à mon frère il n'existe aucun passage secret pour toucher le sommet. Le protocole de la mort de notre père n'était que des histoires. ~~Il~~

— Nous avons décidé de mettre fin à notre petite guerre fratricide, annonçant cela à Arabone et à ses compagnons de malheur.

— Pourquoi n'y a plus d'armée ? rétorqua Arabone.

Ahati caressait la tête de son enfant endormi. Le vieil Oba se massait la cuisse d'ailleurs indifférent. Seul Dondé semblait émigner de l'intérêt pour ce qui se passait autour de lui.

— C'est ici que nous vivrons tous désormais, dit Iba.

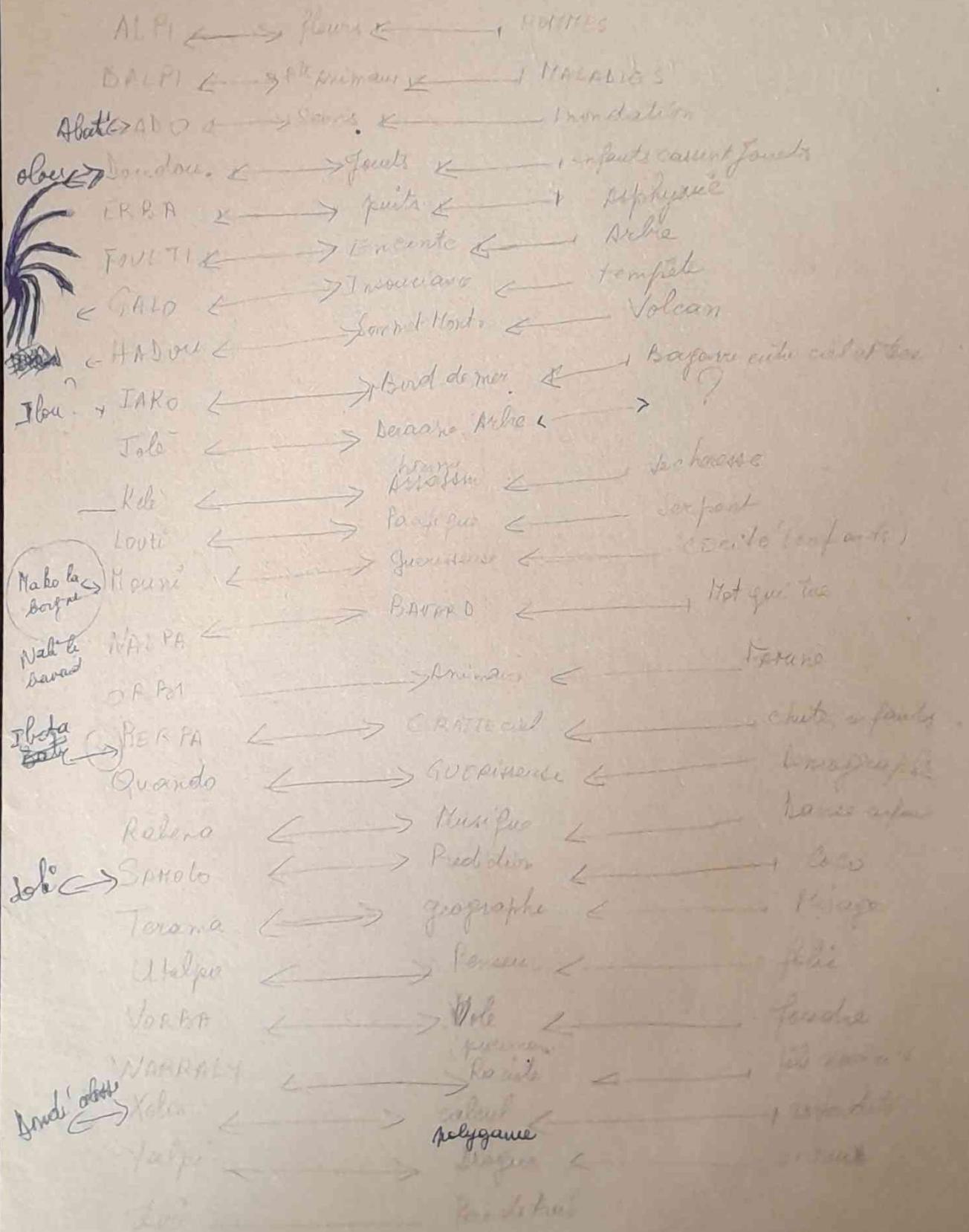
— C'est la meilleure place, <sup>ajouta</sup> Iota. Nous sommes entre D'lata et Salouka.

— Et ni là-haut ni en bas, compléta Arabone. C'est ça qu'on appelle compromis.

— N'essayez pas d'ironiser petit-homme, répondit Iota. De là où vous venez est-il si étonnant de voir deux frères s'entendre ?

— Mais je crois que ce type a toujours été seul, fit Iba. C'est pour cette raison que de l'autre il est devenu si petit. Quand on est tout seul on s'essaie très facilement. Prenez mon cas par exemple. Une nuit je me suis attaquée à cette montagne, il est vrai que cette nuit-là elle m'apportait si peu de compréhension que j'eus l'impression qu'elle cherchait à m'aider à atteindre son sommet tout en souhaitant. Alors j'ai embrassé ses flancs de toutes mes forces. Et j'ai lutté pour ce que je considérais comme le salut de mon peuple. Et j'ai lutté jusqu'à l'aube. Et l'aube m'a montré mes blessures. J'ai alors compris que cette montagne essayait de me diminuer physiquement.

— Elle n'en avait pas besoin pourtant, dit Arabe. Vous étiez déjà usé de toutes parts. Je l'ai su dès que j'ai vu ai vu pour la première fois. Votre philosophie de la patience, votre façon de vous ranger de tout pour



1960, 1961

Transformer la diffuser en problème (emission)

Transformer une charge en max

- développer l'idée radio-trottoir  
ou radio "trottoir"  
forme de radio hot du ~~jeune~~  
~~responsable~~  
on monte qu'on s'act comme on monte  
la voiture

W

... de la caverne (quand il est  
abandonné il est de grande taille  
il reste une plate au fond la Nada

Tenou - buckler

I - buckler

Kob - gurer

L'oeil - parusau

Houmi - chasseur des nuages

Nalpo - bayard vivant le mot tantan qui le tue

Orbi - chasseur

Pierpi - magicien

Queti - guerisseur

Raben - musicien

Samo - devin

Tek - voyageur

Ufalo - sage (nom Rabel)

Voh - pyromane

Woba - voleur et vol

Xelos

Arba épousa Abi ; Abi lui donna <sup>le</sup> quatre enfants . Puis  
qui fut qui lui donna cinq enfants

enfers -  
~~en~~ - biens - Armes - Contrace  
~~en~~ - ennemis - Alliés - Coopération  
- maladie (épidémie) - Guerres - Tensions  
- inondation -  
- x viande - Schamboué - Construction  
~~x~~ Touché - x arbre - pêche - devin - au dernier tour -  
Valpi a venu le mot loulain . C'est à Metz qui tue

question importante : Le danger vient  
du loulain . C'est donc le  
loulain qu'il nous faut en oblige

Dinner de médicaments, va 1 sole  
ses enfants pour le faire grandir  
par les loulains